L'annuaire du Collège de France
Cours et travaux
Présentation

Le Collège de France. Quelques données sur son histoire et son caractère propre

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/annuaire-cdf/126
ISSN : 2109-9227

Éditeur
Collège de France

Édition imprimée
Pagination : 5-21
ISSN : 0069-5580

Tous droits réservés

LE COLLÈGE DE FRANCE

QUELQUES DONNÉES SUR SON HISTOIRE ET SON CARACTÈRE PROPRE

I. LES ORIGINES

Les lecteurs royaux. — Le Collège de France doit son origine à l'institution des *lecteurs royaux par* le roi François Ier, en 1530.

L'Université de Paris avait alors le monopole de l'enseignement dans toute l'étendue de son ressort. Attachée à ses traditions comme à ses privilèges, elle se refusait aux innovations. Ses quatre facultés : Théologie, Droit, Médecine, Arts, prétendaient embrasser tout ce qu'il y avait d'utile et de licite en fait d'études et de savoir. Le latin était la seule langue dont on fît usage. Les sciences proprement dites, sauf la médecine, se réduisaient en somme au *quadrivium* du moyen âge. L'esprit étroit de la scolastique décadente y régnait universellement. Les écoles de Paris étaient surtout des foyers de dispute. On y argumentait assidûment ; on y apprenait peu de chose. Et il semblait bien difficile que cette corporation, jalouse et fermée, pût se réformer par elle-même ou se laisser réformer.

Pourtant, un esprit nouveau, l'esprit de la Renaissance, se répandait à travers l'Europe. Les intelligences s'ouvraient à des curiosités inédites. Quelques précurseurs faisaient savoir quels trésors de pensée étaient contenus dans ces chefs-d'œuvre de l'Antiquité, que l'imprimerie avait commencé de propager. On se reprochait de les avoir ignorés ou méconnus. On demandait des maîtres capables de les interpréter et de les commenter. Sous l'influence d'Érasme, un généreux mécène flamand, Jérôme Busleiden, venait de fonder à Louvain, en 1518, un *Collège des trois langues*, où l'on traduisait des textes grecs, latins, hébreux, au grand scandale des aveugles champions d'une tradition sclérosée. L'Université de Paris restait étrangère à ce mouvement.

François Ier, conseillé par le savant humaniste Guillaume Budé, « maître de sa librairie », ne s'attarda pas à la convaincre. Il institua en 1530, en vertu de son

autorité souveraine, six *lecteurs royaux*, deux pour le grec, Pierre Danès et Jacques Toussaint ; trois pour l'hébreu, Agathias Guidacerius, François Vatable et Paul Paradis ; un pour les mathématiques, Oronce Finé ; puis, un peu plus tard, en 1534, un autre lecteur, Barthélémy Masson (Latomus), pour l'éloquence latine. Les langues orientales autres que l'hébreu firent leur entrée au Collège avec Guillaume Postel (1538-1543), l'arabe en particulier, avec Arnoul de L'Isle (1587-1613).

Le succès justifia cette heureuse initiative. Les auditeurs affluèrent auprès des nouveaux maîtres. Par là, un coup mortel venait d'être porté aux arguties stériles, aux discussions à coups de syllogismes, aux recueils artificiels qui avaient trop longtemps tenu la place des textes eux-mêmes. Par l'étude des langues, on remontait aux sources. On y retrouvait le pur jaillissement d'une pensée libre et féconde.

Ainsi naquit le Collège de France. Ne relevant que du roi, dégagés des entraves qu'imposaient aux maîtres de l'Université les statuts d'une corporation trois fois séculaire, affranchis des traditions et de la routine, novateurs par destination, les lecteurs royaux furent, pendant tout le XVI^e^ siècle, les meilleurs représentants de la science française. Le Collège, pourtant, n'avait pas encore de domicile à lui. Il ne constituait même pas une corporation distincte, à proprement parler ; il n'existait, comme personne morale, que par le groupement de ses maîtres sous le patronage du grand aumônier du roi. Mais son unité résultait de leur indépendance même. Et déjà, il assurait son avenir par la valeur et l'influence de quelques-uns d'entre eux, tels qu'Adrien Turnèbe, Pierre Ramus, Jean Dorat, Denis Lambin, Jean Passerat, comme aussi par la reconnaissance qu'ils inspiraient à d'illustres auditeurs, un Joachim du Bellay, un Ronsard, un Baïf, un Jacques Amyot. Leurs méthodes d'enseignement étaient variées. Les uns faisaient surtout œuvre de critiques et d'éditeurs de textes ; d'autres commentaient, quelquefois éloquemment, comme Pierre Ramus, les orateurs ou les philosophes, les historiens ou les poètes de l'antiquité classique. Tous, ou presque tous, étaient vraiment des initiateurs en même temps que des érudits.

II. LE DÉVELOPPEMENT HISTORIQUE

Cette bonne renommée de l'institution royale se soutint pendant les XVII^e^ et XVIII^e^ siècles. Le Collège vit alors se préciser son organisation et s'accroître ses chaires, au nombre d'une vingtaine à la fin de l'Ancien Régime.

Depuis le XVII^e^ siècle, les lecteurs royaux forment vraiment un corps, symbolisé par l'apparition, sur les affiches de cours, du nom définitif, sous sa forme latine : *Collegium regium Galliarum*. En 1610, le projet d'une demeure propre, élaboré sous Henri IV, connaît un début de réalisation : Louis XIII, âgé de 9 ans, pose la première pierre du Collège royal. Mais c'est seulement à la fin du XVIII^e^ siècle que Chalgrin le mènera à terme sur des plans entièrement remaniés ; les lecteurs royaux

possèdent désormais, sur la place de Cambrai, un lieu spécifique où enseigner et relèvent directement du secrétaire d'État chargé de la Maison du roi.

En 1772, une décision royale réorganise entièrement la répartition des chaires de manière à intégrer les enseignements novateurs : physique de Newton, turc et persan, syriaque, droit de la nature et des gens, mécanique, littérature française, histoire, histoire naturelle, chimie — à côté des domaines de recherche déjà en place : médecine, anatomie, arabe, philosophie grecque, langue grecque, éloquence latine, poésie latine, droit canon, hébreu, mathématiques.

Le Collège de France semble viser à justifier l'ambitieuse devise de son blason : *Docet omnia* et, de fait, il a « vocation à tout enseigner ».

En même temps, son ouverture au monde et l'originalité de sa conception lui valent, presque seul entre les institutions de l'Ancien Régime, d'être épargné par la Révolution ; et, malgré plusieurs projets de réformation qui n'aboutirent pas, il se retrouve au temps de l'Empire, et par-delà, tel qu'il était auparavant, bénéficiant même d'une liberté accrue : la loi du 11 floréal an X (1er mai 1802) lui accorde en effet l'initiative de présentation des candidats, à l'origine de l'actuel système de cooptation. La souplesse de son organisation va lui permettre de s'adapter sans peine à des conceptions changeantes et de se prêter à tous les progrès.

Ainsi s'expliquent son extension considérable au cours du XIXe siècle et son rôle dans le développement d'un grand nombre de sciences. En fait, sous une apparence inchangée, il a subi une réelle transformation qui se continue au XXe siècle. Elle s'est accomplie, comme il est naturel, en accord intime avec celle qui se produisait simultanément au-dehors dans presque tous les ordres de connaissance. Mais il est à noter que, très souvent, c'est le Collège de France qui a frayé ou élargi les voies nouvelles, et qu'il continue de le faire.

*Pour compléter et préciser les données précédentes, on pourra se reporter à l'ouvrage d'*Abel Lefranc, *intitulé* Histoire du Collège de France, *Paris, 1893 ; au livre jubilaire* Le Collège de France, *publié en 1932, où vingt-cinq notices ont été consacrées à l'histoire de l'enseignement donné au Collège de France dans les principales disciplines de l'ordre littéraire et de l'ordre scientifique ; à la* Revue de l'Enseignement supérieur *qui a publié, sous la plume de* Marcel Bataillon, *dans son no 2 de 1962 (p. 1 à 50) un aperçu de l'histoire du Collège de France, de son fonctionnement institutionnel et de ses moyens d'action ; à la conférence d'*Yves Laporte *publiée en 1990 sous forme de plaquette par le Collège de France* ; à Christophe Charle et Éva Telkès, *Les Professeurs du Collège de France, dictionnaire biographique 1901-1939*, Institut national de Recherche pédagogique et Éditions du CNRS, Paris, 1988 ; Christophe Charle, « Le Collège de France », dans *Les lieux de mémoire*, sous la direction de Pierre Nora, II : *La Nation*, t. 3, p. 389-424. En 1998 est également publié le livre *Les origines du Collège de France (1500-1560)*, sous la direction de Marc Fumaroli,

aux Éditions Klincksieck, et en 2006 le premier tome de l'*Histoire du Collège de France : I. La Création 1530-1560*, sous la direction d'André Tuilier, avec une préface de Marc Fumaroli, aux Éditions Fayard.

III. LES CHAIRES DU COLLÈGE DE FRANCE DEPUIS LE XIX^{e} SIÈCLE

Antiquité grecque et romaine. — Dans la chaire de *Langue et littérature grecques* où s'étaient illustrés Jean-Baptiste Gail (1791-1829) et Jean-François Boissonade (1829-1855), Jean-Pierre Rossignol (1855-1892) eut comme successeurs Maurice Croiset (1893-1930) et Émile Bourguet (1932-1938). Une chaire d'*Épigraphie et antiquités grecques* a été instituée en 1877, et occupée successivement par Paul Foucart (1877-1926), Maurice Holleaux (1927-1932) et Louis Robert (1939-1974). Une chaire dénommée *La Grèce et la formation de la pensée morale et politique* a été créée en 1973 pour M^{me} Jacqueline de Romilly, première femme à occuper une chaire au Collège (1973-1984), puis transformée, en 1984, en chaire de *Tradition et critique des textes grecs* pour M. Jean Irigoin (1986-1992). — Gabriel Millet, qui occupa de 1926 à 1937 la chaire d'*Esthétique et histoire de l'art*, l'orienta vers l'étude du byzantinisme, auquel fut consacrée une chaire d'*Archéologie paléo-chrétienne et byzantine* pour André Grabar (1946-1966) puis une chaire d'*Histoire et civilisation de Byzance* pour Paul Lemerle (1967-1973) ; elle est devenue *Histoire et civilisation du monde byzantin* pour M. Gilbert Dagron de 1975 à 2001. En 1992, a été créée une chaire d'*Histoire économique et monétaire de l'Orient hellenistique* pour M. Georges Le Rider (1993-1998), et en 2002, une chaire d'*Épigraphie et histoire des cités grecques* occupée par M. Denis Knoepfler à partir de 2003.

Une chaire de *Philosophie grecque et latine* eut comme titulaires Édouard Bosquillon (1775-1814), Jean-François Thurot (1814-1832), Théodore Jouffroy (1832-1837), Jules Barthélémy Saint-Hilaire (1838-1852), Émile Saisset (chargé de cours 1853-1857), Charles Lévêque (chargé de cours 1857-1860, titulaire 1861-1900), Henri Bergson (1900-1904). Une chaire d'*Histoire de la pensée hellénistique et romaine* a été créée en 1981 pour M. Pierre Hadot (1982-1991).

Pour l'enseignement du latin, deux chaires existaient depuis l'Ancien Régime : l'*Éloquence latine*, tenue successivement par Pierre Gueroult (1809-1816), Jean-Louis Burnouf (1817-1844), Désiré Nisard (1844-1852), Wilhelm Rinn (1853-1854), Ernest Havet (1854-1885), et la *Poésie Latine*, par Jacques Delille (1778-1813), Pierre-François Tissot (1813-1821), Joseph Naudet (1821-1830), Pierre-François Tissot à nouveau (1830-1854), Charles-Augustin de Sainte-Beuve (1854-1869) qui, toutefois, ne put jamais enseigner. La prédominance de curiosités et de méthodes nouvelles se manifesta par la transformation de la chaire d'*Éloquence*

latine en *Philologie latine*, avec pour titulaire Louis Havet (1885-1925), et de la *Poésie latine* en *Histoire de la littérature latine*, occupée par Gaston Boissier (1869-1906) et Paul Monceaux (1907-1934). Ces enseignements ont été complétés par ceux de disciplines qui attestaient l'élargissement de l'horizon scientifique ; une chaire d'*Épigraphie et antiquités romaines*, créée en 1861, pour Léon Renier (1861-1885) a été occupée par Ernest Desjardins (1886), et ensuite par René Cagnat (1887-1930), puis, sous le titre élargi de *Civilisation romaine*, par Eugène Albertini (1932-1941), André Piganiol (1942-1954), et Jean Gagé (1955-1972) ; elle est devenue, de 1975 à 1999, *Histoire de Rome* pour M. Paul Veyne. Une chaire d'*Histoire de l'Afrique du Nord*, où furent spécialement étudiées les périodes romaine et post-romaine, a eu pour titulaire Stéphane Gsell (1912-1932). Une chaire d'*Histoire de la langue latine*, occupée par Alfred Ernout (1944-1951), a été transformée en 1951 en chaire de *Littérature latine* pour Pierre Courcelle (1951-1980). En 2000, une chaire intitulée *Religion, institutions et société de la Rome antique* a été créée pour M. John Scheid et est occupée depuis 2001.

Une chaire de *Numismatique de l'Antiquité et du Moyen Âge*, inaugurée en 1908 par Ernest Babelon, a été transformée, en 1924, en une chaire de *Numismatique de l'Antiquité*, que Théodore Reinach a occupée jusqu'en 1928.

Philosophie. — Un enseignement de *Philosophie moderne* créé en 1874 a été assuré par Jean Nourrisson (1874-1899), Gabriel Tarde (1900-1904), Henri Bergson (1904-1921), Édouard Le Roy (1921-1940), Louis Lavelle (1941-1951), Maurice Merleau-Ponty (1952-1961). En 1962, fut créée une chaire de *Philosophie de la connaissance* pour Jules Vuillemin qui l'occupa jusqu'en 1990. Une chaire d'*Histoire de la philosophie au Moyen Âge*, tenue de 1932 à 1950 par Étienne Gilson, a été remplacée par une chaire d'*Histoire et technologie des systèmes philosophiques* pour Martial Guéroult (1951-1962), et dénommée ensuite chaire d'*Histoire de la pensée philosophique* pour Jean Hyppolite (1963-1968). Cette chaire a été transformée en chaire d'*Histoire des systèmes de pensée* pour Michel Foucault (1970-1984), puis, de 1985 à 1990, en chaire d'*Épistémologie comparative* pour M. Gilles-Gaston Granger. Une chaire de *Philosophie du langage et de la connaissance*, créée en 1994, est occupée depuis 1995 par M. Jacques Bouveresse.

En 1999, ont été créées une chaire de *Philosophie des sciences biologiques et médicales* pour M^me^ Anne Fagot-Largeault (2000-2009) et une chaire de *Philosophie et histoire des concepts scientifiques* pour M. Ian Hacking (2001-2006).

Linguistique générale. — L'enseignement de la *Grammaire comparée* fut inauguré au Collège de France par Michel Bréal (1866-1905), qui eut pour successeurs Antoine Meillet (1906-1936) et Émile Benveniste (1937-1972). Pendant un temps s'y trouva rattaché un *Laboratoire de phonétique expérimentale*, dont le premier directeur fut l'abbé Rousselot ; une chaire de *Phonétique expérimentale* fut occupée par ce savant de 1923 à 1924. Une chaire de *Théorie linguistique* est créée en 1986 pour M. Claude Hagège (1988-2006).

Langues, histoire et littératures occidentales. — L'enseignement de la *Littérature française* fut d'abord représenté par Antoine de Cournand (1784-1814) et Stanislas Andrieux (1814-1833). Ce fut le début d'une tradition à laquelle se rattachent les noms de Jean-Jacques Ampère (1833-1864), de Louis de Loménie (1864-1878), de Paul Albert (1878-1880), d'Émile Deschanel (1881-1903), d'Abel Lefranc (1904-1937). La chaire a été transformée en une chaire de *Poétique*, occupée par Paul Valéry (1937-1945), puis en une chaire d'*Histoire des créations littéraires en France* pour Jean Pommier (1946-1964). Cette chaire a été ensuite consacrée à l'enseignement de la *Littérature française moderne* ; elle a été occupée par M. Georges Blin de 1965 à 1988. Une chaire de *Sémiologie littéraire* a été créée pour Roland Barthes (1976-1980). En 1986, a été créée une chaire intitulée *Rhétorique et société en Europe (*XVI^e^-XVII^e^ *siècles)* pour M. Marc Fumaroli (1987-2002) ; et une chaire de *Littératures modernes de l'Europe néolatine* a été créée pour M. Carlo Ossola en 1998. En 2005 sont créées une chaire de *Littérature française moderne et contemporaine : histoire, critique, théorie*, occupée à partir de 2006 par M. Antoine Compagnon, et une chaire intitulée *Écrit et culture dans l'Europe moderne*, occupée depuis 2006 par M. Roger Chartier.

Une chaire spécialement consacrée à la *Langue et littérature françaises du Moyen Âge*, a été inaugurée par Paulin Paris (1853-1872), qui eut pour successeurs Gaston Paris (1872-1903), puis Joseph Bédier (1903-1936). Remplacée ensuite par une chaire d'*Histoire du vocabulaire français* occupée par Mario Roques (1937-1946), elle a été rétablie sous son ancien titre pour Félix Lecoy, de 1947 à 1974, puis en 1993 sous le titre de *Littératures de la France médiévale* pour M. Michel Zink.

En 1905, une chaire d'*Histoire et antiquités nationales* s'y ajouta pour Camille Jullian (1905-1930), tenue ensuite par Albert Grenier (1936-1948).

En 1964, a été créée une chaire d'*Archéologie et histoire de la Gaule* pour Paul-Marie Duval (1964-1982), transformée en 1983 en chaire d'*Antiquités nationales* pour M. Christian Goudineau.

D'autre part, deux chaires nouvelles instituées en 1925 et en 1932, concernaient l'Europe médiévale : l'une, occupée par Edmond Faral (1925-1954), s'intitulait *Littérature latine du Moyen Âge*, l'autre déjà mentionnée en philosophie, fut occupée par Étienne Gilson, de 1932 à 1950. En 1969 a été créée une chaire d'*Histoire des sociétés médiévales* pour Georges Duby, devenue en 1991 *Histoire de l'occident méditerranéen au Moyen Âge* pour M. Pierre Toubert, qui l'a occupée de 1992 à 2003.

Consacrée à l'activité extérieure de la France, une chaire, fondée par les principales colonies d'alors, a été occupée sous le titre d'*Histoire coloniale* par Alfred Martineau (1921-1935), puis, sous le titre d'*Histoire de la colonisation*, par Edmond Chassigneux (1939-1946), et ensuite, sous le titre d'*Histoire de l'expansion de l'Occident*, par Robert Montagné (1948-1954).

Enfin a été créée, en 1984, une chaire d'*Histoire de la France contemporaine*, pour M. Maurice Agulhon, qui l'a occupée jusqu'en 1997.

La chaire de *Langues et littératures slaves* fut inaugurée en 1840 par le poète polonais, chargé de cours, Adam Mickiewicz (1840-1852) puis par Cyprien Robert (chargé de cours 1852-1857) et Alexandre Chodzko (chargé de cours 1857-1883), et occupée plus tard par Louis Léger (1885-1923), André Mazon (1923-1951) et André Vaillant (1952-1962). En 1992 a été créée une chaire d'*Histoire moderne et contemporaine du monde russe* pour M. François-Xavier Coquin (1993-2001).

Une chaire de *Langues et littératures de l'Europe méridionale*, qui eut pour titulaires successifs Edgar Quinet (de 1841 à 1852 et de 1870 à 1875), Paul Meyer (1876-1906), Alfred Morel-Fatio (1907-1924), a été rétablie, en 1925, sous le titre d'*Histoire des littératures comparées de l'Europe méridionale et de l'Amérique latine* pour Paul Hazard (1925-1944). Depuis, deux des domaines qu'elle recouvrait ont été distingués par la création, en 1945 et en 1946, de deux chaires consacrées l'une aux *Langues et littératures de la péninsule ibérique et de l'Amérique latine*, tenue par Marcel Bataillon (1945-1965), puis par Israël Révah (1966-1973) ; l'autre à l'*Histoire de la civilisation italienne* pour Augustin Renaudet de 1946 à 1950, transformée en chaire de *Langues et civilisation italienne* pour André Pézard de 1951 à 1963. En 1992, une chaire de *Langues et littératures romanes* a été créée pour M. Harald Weinrich, qui l'occupa jusqu'en 1998.

Une chaire de *Langues et littératures d'origine germanique* eut pour premiers titulaires Philarète Chasles (1841-1873) et Guillaume Guizot (1874-1892). Celui-ci fut suppléé par Jean-Jules Jusserand, puis par Arthur Chuquet, qui devint titulaire de la chaire en 1893 et l'occupa jusqu'en 1925. Lui succédèrent Charles Andler (1926-1933), Ernest Tonnelat (1934-1948), Fernand Mossé (1949-1956), et Robert Minder de 1957 à 1973. En 1984 a été créée une chaire de *Grammaire et pensée allemandes*, pour M. Jean-Marie Zemb, qui l'occupa jusqu'en 1998.

Une chaire de *Langues et littératures celtiques* a été occupée par Henry d'arbois de Jubainville (1882-1910) puis par Joseph Loth (1910-1930).

Une chaire de *Civilisation américaine*, créée en 1931, pour Bernard Faÿ (révoqué en 1945), a été transformée pour Marcel Giraud, de 1947 à 1971, en chaire d'*Histoire de la civilisation de l'Amérique du Nord*.

Une chaire d'*Étude de la création littéraire en langue anglaise* a été créée en 2001 pour M. Michael Edwards (2003-2008).

Langues, histoires et littératures orientales. — L'enseignement de l'*Hébreu*, le plus ancien de tous, donné par Étienne Quatremère (1819-1857), puis par Louis Dubeux (chargé de cours 1857-1861), a été illustré ensuite par Ernest Renan (1862-1864 et 1870-1892), par Salomon Munk (1864-1867) et par

Philippe Berger (1893-1910). Celui de l'*Araméen* a été assuré par Rubens Duval (1895-1907). Après un long intervalle, une chaire intitulée *Hébreu et Araméen* a été instituée de 1963 à 1971 pour André Dupont-Sommer ; puis pour André Caquot de 1972 à 1994. Une chaire d'*Épigraphie et antiquités sémitiques* a été créée pour Charles Clermont-Ganneau (1890-1923), une autre d'*Histoire ancienne de l'Orient sémitique* a été occupée par Isidore Lévy (1932-1941) et de 1995 à 2001, une chaire d'*Antiquités sémitiques* occupée par M. Javier Teixidor.

L'égyptologie a fait son entrée au Collège avec son fondateur, Jean-François Champollion (1831-1832), dans une chaire d'*Archéologie* tenue ensuite par Jean-Antoine Letronne (1837-1848), puis par Charles Lenormant (1849-1859). Elle devint chaire de *Philologie et archéologie égyptiennes* avec Emmanuel de Rougé (1860-1872) et Gaston Maspero (1874-1916), fut reprise par Alexandre Moret (1923-1938), et occupée successivement par Pierre Lacau (1938-1947), Pierre Montet (1948-1956), Étienne Drioton (1957-1960), et Georges Posener (1961-1978). Elle a subsisté sous le titre d'*Égyptologie* pour M. Jean Leclant (1979-1990), puis pour Jean Yoyotte (1991-1997). En 1999, une chaire de *Civilisation pharaonique : archéologie, philologie, histoire* a été créée pour M. Nicolas Grimal.

L'enseignement de l'assyriologie a été ouvert aussi par un fondateur, Jules Oppert (1874-1905), dans une chaire de *Philologie et archéologie assyriennes* où lui a succédé Charles Fossey (1906-1939). Après un intervalle, il a été repris par Édouard Dhorme (1945-1951) sous le titre de *Philologie et archéologie assyro-babyloniennes* et poursuivi sous celui d'*Assyriologie* par René Labat de 1952 à 1974, puis par M. Paul Garelli, de 1986 à 1995 et par M. Jean-Marie Durand depuis 1999.

Une chaire d'*Archéologie de l'Asie occidentale* a été créée en 1953 pour Claude Schaeffer-Forrer qui l'a occupée jusqu'en 1969. Enfin, en 1973 était créée une chaire de *Langues et civilisation de l'Asie Mineure* pour Emmanuel Laroche, qui l'a occupée jusqu'en 1985.

Une chaire d'*Histoire et civilisation du monde achéménide et de l'empire d'Alexandre* a été créée en 1998 pour M. Pierre Briant, qui l'occupe depuis 1999.

La chaire d'*Arabe* a été tenue successivement par Antoine Caussin de Perceval (1783-1833), Armand-Pierre Caussin de Perceval (1833-1871), Charles-François Defrémery (1871-1883), Stanislas Guyard (1884), Adrien Barbier de Meynard (1885-1908), Paul Casanova (1909-1926), William Marçais (1927-1943). Elle a été transformée en chaire d'*Histoire du monde arabe* pour Jean Sauvaget (1946-1950). Devenue chaire de *Langue et littérature arabes*, elle a été occupée par Gaston Wiet (1951-1959). À côté d'elle, furent fondées : en 1902, une chaire de *Sociologie et sociographie musulmanes*, inaugurée par Alfred le Chatelier (1902-1925), occupée ensuite par Louis Massignon (1926-1954), modifié en chaire de *Sociologie musulmane* pour Henri Laoust de 1956 à 1975, et transformée en 1976 en une chaire de *Langue et littérature arabes classiques* pour M. André Miquel, occupée jusqu'en 1997 — puis en 1941, une chaire d'*Histoire des arts de*

l'Orient musulman pour Albert Gabriel (1941-1953). En 1956 était créée une chaire d'*Histoire sociale de l'Islam contemporain*, occupée par Jacques Berque jusqu'en 1981. Une chaire d'*Histoire contemporaine du monde arabe* est créée en 2003 pour M. Henry Laurens.

Les chaires de *turc* et de *persan* ont été réunies de 1784 à 1805 par Pierre Ruffin, qui abandonna à partir de 1805 le *persan* au plus illustre islamisant de l'époque, Isaac Silvestre de Sacy (1806-1838). Lui succédèrent : Amédée Jaubert (1838-1847), Jules Mohl (1850-1876), Adrien Barbier de Meynard (1876-1885), James Darmesteter (1885-1894). Après Pierre Ruffin (1805-1822) l'enseignement du *turc* seul a été assuré par Daniel Kieffer (1822-1833), Alix Desgranges (1833-1854), Mathurin-Joseph Cor (1854), Abel Pavet de Courteille (chargé de cours 1854-1861, titulaire 1861-1889). En 1997, a été créée une chaire d'*Histoire turque et ottomane* pour M. Gilles Veinstein, qui l'occupe depuis 1999.

Les domaines de recherche nouveaux entrés dans l'enseignement du Collège au XIX^e^ siècle ont d'abord été ceux de l'Inde et de la Chine, dont l'étude avait été amorcée en Europe par plusieurs orientalistes du Collège au siècle précédent. En 1814, furent créées ensemble les chaires de *Sanscrit* et de *Chinois*.

La première a été inaugurée par Léonard de Chézy (1814-1832), illustrée par Eugène Burnouf (1932-1852), et reprise après un intervalle de suppléances par Édouard Foucaux (1862-1894), puis Sylvain Lévi (1894-1935) et Jules Bloch (1937-1951). L'enseignement y débordant traditionnellement le domaine du sanscrit, elle a repris en 1951, la dénomination de chaire de *Langues et littératures de l'Inde* et a eu pour titulaire Jean Filliozat de 1952 à 1978. En 1983 a été créée une chaire d'*Histoire du monde indien* pour M. Gérard Fussman, et, en 1993, une chaire de *Langues et religions indo-iraniennes* pour M. Jean Kellens.

La seconde, dont l'enseignement s'est, de son côté, constamment étendu à l'ensemble de la sinologie, a été tenue par Jean-Pierre Abel-Rémusat (1814-1932), Stanislas Julien (1832-1873), Léon d'Hervey de Saint-Denys (1874-1892), Édouard Chavannes (1893-1918), Henri Maspero (1921-1945), Paul Demiéville (1946-1964), M. Jacques Gernet (1975-1992) ; depuis 1991 une chaire d'*Histoire de la Chine moderne* est occupée par M. Pierre-Étienne Will et une chaire d'*Histoire intellectuelle de la Chine* est confiée en 2008 à M^me^ Anne Cheng.

Étendant le champ des enseignements aux pays d'influence indienne et chinoise et aux civilisations propres à ces pays, trois chaires ont été créées : la première de *Langues, histoire et archéologie de l'Asie centrale* pour Paul Pelliot (1911-1945), qui devait prendre le titre d'*Histoire et civilisations de l'Asie centrale* pour Louis Hambis, de 1965 à 1977, et se transformer en chaire de *Sociographie de l'Asie du Sud-Est* pour Lucien Bernot (1978-1985) ; la deuxième d'*Histoire et philologie indochinoises* pour Louis Finot (1920-1930), auquel ont succédé Jean Przyluski (1931-1944), puis Émile Gaspardone, de 1946 à 1965, et qui a été alors transformée en chaire d'*Étude du monde chinois : institutions et concepts* pour

Rolf A. Stein (1966-1981) ; enfin la troisième, sous le titre de *Civilisations d'Extrême-Orient*, a été occupée par Paul Mus (1946-1969). Une chaire d'*Étude du Bouddhisme* a été créée en 1970 pour André Bareau, qui l'a occupée jusqu'en 1991. Enfin, en 1979, a été créée une chaire de *Civilisation japonaise* pour Bernard Frank qui l'a occupée jusqu'en 1996.

Droit et sciences humaines. — Depuis l'Ancien Régime existait une chaire de *Droit de la nature et des gens*, tenue au XIX^e^ siècle par Pierre de Pastoret (1804-1821), Xavier de Portets (1822-1854), Adolphe Franck (1856-1887). En 1831 commençait, avec Eugène Lerminier (1831-1849), un enseignement d'*Histoire générale et philosophique des législations comparées*, qui fut continué par Édouard Laboulaye (1849-1883), et par Jacques Flach (1884-1919). En 1979, une chaire de *Droit international* est créée pour René-Jean Dupuy qui l'a occupée jusqu'en 1989. Une chaire d'*Études juridiques comparatives et internationalisation du droit* a été créée en 2001 pour M^me^ Mireille Delmas-Marty qui l'occupe depuis 2002.

Dès 1831, était instituée pour Jean-Baptiste Say une chaire d'*Économie politique*, qui fut occupée après lui par Pellegrino Rossi (1833-1840), Michel Chevalier (1840-1879), et Paul Leroy-Beaulieu (1880-1916). Une chaire d'*Histoire des doctrines économiques*, créée en 1871 pour Émile Levasseur, fut transformée sur sa demande en 1885 en chaire de *Géographie, histoire et statistiques économiques.* En 1911, elle devint chaire d'*Étude des faits économiques et sociaux* pour Marcel Marion (1912-1932). De 1955 à 1974 une chaire d'*Analyse des faits économiques et sociaux* a été occupée par François Perroux ; en 1987 a été créée une chaire d'*Analyse économique* pour M. Edmond Malinvaud qui l'a occupée jusqu'en 1993. Une chaire de *Théorie économique et organisation sociale* a été créée en 1998 pour M. Roger Guesnerie, qui l'occupe depuis 2000.

En 1958 une chaire d'*Anthropologie sociale* était créée pour M. Claude Lévi-Strauss (1959-1982), et en 1971, une chaire d'*Anthropologie physique* pour Jacques Ruffié (1972-1992). En 1981, a été créée pour M^me^ Françoise Héritier une chaire d'*Étude comparée des sociétés africaines* (1982-1998) et en 1992 pour M. Nathan Wachtel une chaire d'*Histoire et anthropologie des sociétés méso- et sud-américaines* (1992-2005). En 1999, une chaire d'*Anthropologie de la nature* a été créée pour M. Philippe Descola, qui l'occupe depuis 2000.

En 1917, un cours complémentaire d'*Assurances sociales* fondé par Alfred Mayen, a été transformé, aux frais de la Ville de Paris et du Département de la Seine, en une chaire de *Prévoyance et assistance sociales*, qu'occupa Édouard Fuster (1917-1935).

En 1920, une chaire instituée pour dix ans, à l'initiative de la Fédération des Sociétés coopératives, et affectée à l'*Enseignement de la Coopération*, a eu pour titulaire Charles Gide jusqu'en 1930.

Dans le même ordre d'études, d'autres développements se sont encore produits. Une chaire de *Philosophie sociale*, créée pour Jean Izoulet (1897-1929), a été transformée en chaire de *Sociologie* pour Marcel Mauss (1931-1942), puis en chaire de *Psychologie collective* pour Maurice Halbwachs (1944-1945). Une chaire d'*Histoire et structure sociales de Paris et de la région parisienne*, fondée par la Ville de Paris en 1950, a été occupée par Louis Chevalier (1952-1981). Une chaire d'*Histoire du travail*, fondée en 1907 par la Ville de Paris, a été occupée par Georges Renard (1907-1930), par François Simiand (1932-1935), puis, de 1936 à 1957, par Émile Coornaert. Une chaire de *Démographie sociale : la vie des populations*, lui a succédé et a eu pour titulaire Alfred Sauvy de 1959 à 1969. Cette chaire a été transformée en chaire de *Sociologie de la civilisation moderne* pour Raymond Aron de 1970 à 1978. Enfin a été créée, en 1981, une chaire de *Sociologie* pour Pierre Bourdieu (1981-2001). Une chaire d'*Histoire moderne et contemporaine du politique* a été créée en 2001 pour M. Pierre Rosanvallon. En 2005 est créée une chaire de *Rationalité et sciences sociales*, occupée par M. Jon Elster.

Géographie. — Une chaire de *Géographie humaine*, créée grâce à une libéralité d'Albert Kahn, a été occupée de 1912 à 1930 par Jean Brunhes.

En 1932 était créée la chaire de *Géographie économique et politique*, où enseigna André Siegfried (1933-1946). La *Géographie historique de la France* fut enseignée, de 1892 à 1911, par Auguste Longnon ; elle a été rétablie de 1947 à 1968 pour Roger Dion, puis transformée en chaire de *Géographie du continent européen* pour Maurice Le Lannou, de 1969 à 1976. Une chaire d'*Étude du monde tropical (géographie physique et humaine)* a été créée en 1946 pour Pierre Gourou (1947-1970).

Histoire des religions. — Une chaire d'*Histoire des religions*, créée en 1880, a eu pour titulaires Albert Réville (1880-1906), Jean Réville (1907-1908), Alfred Loisy (1909-1932), Jean Baruzi (1933-1951) et Henri-Charles Puech (1952-1972).

Une chaire d'*Histoire des mentalités religieuses dans l'Occident moderne* a été créée en 1973 pour M. Jean Delumeau qui l'a occupée de 1975 à 1994 et une chaire d'*Étude comparée des religions antiques* en 1973 pour Jean-Pierre Vernant, qui l'a occupée de 1975 à 1984.

En 1977, a été créée une chaire intitulée *Christianisme et gnoses dans l'Orient préislamique* pour Antoine Guillaumont qui l'a occupée jusqu'en 1986 et en 1990 une chaire d'*Histoire des syncrétismes de la fin de l'Antiquité* pour M. Michel Tardieu (1991-2008). En 2006 est créée une chaire intitulée *Milieux bibliques* pour M. Thomas Römer.

Préhistoire. — Fut créée, en 1929 une chaire de *Préhistoire*, tenue par l'abbé Henri Breuil (1929-1947), discipline reprise de 1969 à 1982 par André Leroi-Gourhan, puis transformée en 1982 en chaire de *Paléoanthropologie et préhistoire* pour M. Yves Coppens (1983-2005), elle-même transformée en chaire de

Paléontologie humaine en 2005. En 1993, une chaire de *civilisations de l'Europe au Néolithique et à l'Âge du Bronze* a été créée pour M. Jean Guilaine (1994-2007).

Histoire générale. — L'histoire générale était professée au Collège de France depuis le dernier tiers du xviii^e^ siècle. On l'associait alors à la morale, et cette union persista, nominalement au moins, pendant tout le xix^e^ siècle. À Pierre Daunou (1819-1830), succédèrent Jean-Antoine Letronne (1831-1837), et Jules Michelet (1838-1852), puis, un peu plus tard, Joseph Guigniaut (1857-1862), et Alfred Maury (1862-1892).

Une chaire d'*Histoire de la civilisation moderne* tenue par Lucien Febvre (1933-1949), puis par Fernand Braudel (1950-1972), subsiste pour M. Emmanuel Le Roy Ladurie, qui l'occupa de 1973 à 1999. En 1997, une chaire d'*Histoire de la France des Lumières* créée pour M. Daniel Roche (1999-2005), transformée en chaire intitulée *Écrit et cultures dans l'Europe moderne* pour M. Roger Chartier (2006).

Une chaire de *Civilisation indo-européenne* a été occupée de 1948 à 1968 par Georges Dumézil. Une chaire d'*Histoire générale des sciences*, créée en 1891, a été occupée par Pierre Laffitte (1892-1903), Grégoire Wyrouboff (1903-1913) et Pierre Boutroux (1920-1922).

Art. — Une chaire d'*Esthétique et histoire de l'art*, créée en 1878, a eu pour titulaires, successivement Charles Blanc (1878-1882), Eugène Guillaume (1882-1905) ; Georges Lafenestre (1905-1919), André Michel (1920-1925) (qui la spécialisa en *Histoire de l'art français*), Gabriel Millet (1926-1937), Henri Focillon (1938-1943). En 1970 a été créée une chaire d'*Art et civilisation de la Renaissance en Italie* pour André Chastel (1970-1984). Une des chaires fondées par la Ville de Paris, affectée en 1933 à l'*Histoire de l'art monumental*, a été occupée par Paul Léon (1933-1944). Une autre a été affectée à la *Psychologie des arts plastiques* pour René Huyghe de 1951 à 1976 ; désormais chaire d'État, elle a été transformée en 1976 en *Histoire de la création artistique en France* pour M. Jacques Thuillier, qui l'a occupée de 1977 à 1998. En 2000, une chaire d'*Histoire de l'art européen médiéval et moderne* a été créée pour M. Roland Recht qui l'occupe depuis 2001.

Une chaire d'*Intervention, technique et langage en musique* a été créée en 1975 pour M. Pierre Boulez (1976-1995) ; elle fut transformée de 1996 à 1999 pour Jerzy Grotowski en chaire d'*Anthropologie théâtrale*. En 1980, a été créée pour M. Yves Bonnefoy, une chaire d'*Études comparées de la fonction poétique* (1981-1993).

Mathématiques. — L'enseignement des mathématiques fut assuré par Antoine-Rémy Mauduit (1770-1815), Sylvestre-François Lacroix (1815-1843), Guillaume Libri-Carucci (1843-1848), Joseph Liouville (1851-1882), Camille Jordan (1883-1912), Georges Humbert (1912-1921), Henri Lebesgue (1921-1941). S'y ajoutait l'*Astronomie*, professée par Jérôme de Lalande (1768-1807), puis par

Jean-Baptiste Delambre (1807-1822) et Jacques Binet (1823-1856). La chaire d'*Astronomie* fut transformée, en 1856, en une chaire de *Mécanique céleste* pour Joseph Serret (1861-1885). Elle devint chaire de *Mécanique analytique et mécanique céleste* pour Maurice Lévy (1885-1908), et Jacques Hadamard (1909-1937). Une chaire de *Mathématique et mécanique* a été occupée de 1938 à 1972 par Szolem Mandelbrojt, puis transformée en chaire d'*Analyse mathématique des systèmes et de leur contrôle* pour Jacques-Louis Lions (1973-1998). Une chaire de *Théorie des équations différentielles et fonctionnelles* a été occupée par Jean Leray de 1947 à 1978. Une chaire d'*Algèbre et géométrie* occupée par M. Jean-Pierre Serre de 1956 à 1994 a été transformée, en 1995, en chaire intitulée *Équations différentielles et systèmes dynamiques* pour M. Jean-Christophe Yoccoz. Une chaire de *Théorie des groupes* a été créée pour M. Jacques Tits (1973-2000) ainsi qu'une chaire d'*Analyse et géométrie* depuis 1983 pour M. Alain Connes. En 1999, une chaire de *Théorie des Nombres* a été créée pour M. Don Zagier qui l'occupe depuis 2000. Une chaire d'*Équations aux dérivées partielles et applications* a été créée en 2001 pour M. Pierre-Louis Lions qui l'occupe depuis 2002.

Physique. — En 1769, une chaire de *Physique mathématique* remplaça l'ancienne chaire de *Philosophie grecque et latine* ; Jacques-Antoine Cousin l'occupa jusqu'en 1800 ; il eut pour successeur Jean-Baptiste Biot, à la fois physicien et mathématicien (1801-1862).

Devenue chaire de *Physique générale et mathématique*, elle fut occupée par Joseph Bertrand (1862-1900), Marcel Brillouin (1900-1931) ; sous le titre de *Physique théorique*, elle a été occupée par Léon Brillouin (1932-1949) et par Jean Laval (1950-1970), puis transformée en 1971 en chaire de *Physique de la matière condensée* pour Pierre-Gilles de Gennes (1971-2004). Cette chaire est occupée par un nouveau titulaire en 2009, Antoine Georges. D'autre part, en 1786, fut créée une chaire de *Physique générale et expérimentale*, occupée par Louis Lefèvre-Gineau jusqu'en 1823, André-Marie Ampère (1824-1836), Félix Savart (1836-1841), Henri-Victor Régnault (1841-1871), Élie Mascart (1872-1908), Paul Langevin (1909-1946). À la chaire de *Physique générale et expérimentale*, tenue par Maurice de Broglie de 1942 à 1944 et sur laquelle fut réintégré Paul Langevin, révoqué en 1940, succéda une chaire de *Physique atomique et moléculaire* par transformation de la chaire de *Physique mathématique* créée en 1933 pour Albert Einstein et qu'il n'avait jamais occupée. Elle eut pour titulaire de 1946 à 1972 Francis Perrin auquel succéda M. Claude Cohen-Tannoudji, de 1973 à 2004. Une nouvelle chaire de *Physique mathématique* a été créée en 1951 pour André Lichnerowicz (1952-1986). Une chaire de *Chimie nucléaire* occupée par Frédéric Joliot (1937-1958) a été transformée de 1958 à 1972 en chaire de *Physique nucléaire* pour Louis Leprince-Ringuet puis en chaire de *Physique corpusculaire* de 1973 à 2004 pour M. Marcel Froissart. Une chaire de *Physique cosmique*, occupée de 1944 à 1962 par Alexandre Dauvillier, a été transformée en 1962 en chaire d'*Astrophysique théorique* pour M. Jean-Claude Pecker (1964-1988), puis, en 1989, en chaire d'*Astrophysique observationnelle* pour M. Antoine Labeyrie. Une chaire de

Magnétisme nucléaire, créée en 1959, a été occupée par M. Anatole Abragam jusqu'en 1985 et une chaire de *Méthodes physiques de l'astronomie* par André Lallemand de 1961 à 1974. En 1982, une chaire de *Physique statistique* a été créée pour M. Philippe Nozières (1983-2001).

Une chaire nouvelle, créée par la loi de Finances de 1964, et portant le titre de *Physique théorique des particules élémentaires* a été occupée par M. Jacques Prentki jusqu'en 1983. En 2000, une chaire de *Physique quantique* a été créée pour M. Serge Haroche qui l'occupe depuis 2001. M. Gabriele Veneziano occupe depuis 2004 la chaire de *Particules élémentaires, gravitation et cosmologie* créée l'année précédente. En 2005 est créée une chaire de *Physique mésoscopique*, occupée depuis 2007 par M. Michel Devoret.

Chimie. — Une chaire de *Chimie* et une chaire d'*Histoire naturelle*, fondées en 1774, furent quelque temps réunies, sous le titre de chaire de *Chimie et histoire naturelle* pour Jean Darcet, qui d'ailleurs limita son enseignement à la première de ces deux sciences. Le titre primitif de la chaire de *Chimie* fut repris quand la chaire fut attribuée à Nicolas Vauquelin (1801-1804) auquel succéda Louis-Jacques Thénard (1804-1845). En 1845, elle se spécialisa sous le titre de *Chimie minérale*, et elle eut pour titulaires Théophile-Jules Pelouze (1845-1850), Antoine-Jérôme Balard (1851-1876), Paul Schützenberger (1876-1897), Henri Le Chatelier (1898-1907) et Camille Matignon (1908-1934). Une autre chaire, attribuée à la *Chimie organique*, eut pour premier titulaire Marcelin Berthelot (1865-1907), auquel succédèrent Émile-Clément Jungfleisch (1908-1916), Charles Moureu (1917-1929), Marcel Delépine (1930-1941) et Charles Dufraisse (1942-1955) ; elle a été transformée en 1955 en chaire de *Chimie organique des hormones*, pour Alain Horeau (1956-1980). En 1979 a été créée pour M. Jean-Marie Lehn une chaire de *Chimie des interactions moléculaires*, et de 1996 à 1998 pour Jean Rouxel une chaire de *Chimie des solides*. En 2000, une chaire de *Chimie de la matière condensée* a été créée pour M. Jacques Livage qui l'occupe de 2001 à 2009. En 2007 est créée une chaire de *Chimie des processus biologiques* pour M. Marc Fontecave.

Histoire naturelle et sciences biologiques. — L'enseignement de l'histoire naturelle fondé en 1774 n'étant pas effectivement donné par Jean Darcet, une chaire consacrée à la seule *Histoire naturelle* fut créée en 1778 et attribuée à Louis Daubenton (1778-1799), puis à Georges Cuvier (1800-1832). Cette chaire nouvelle ne tarda pas à être elle-même dédoublée. D'une part, une chaire d'*Histoire naturelle des corps inorganiques* fut donnée à Léonce Élie de Beaumont (1832-1874) et fut ensuite occupée par Charles Sainte-Claire Deville (1875-1876), Ferdinand Fouqué (1877-1904), Auguste Michel-Lévy (1905-1911). À cette chaire succèdent une chaire de *Géologie*, occupée par Lucien Cayeux (1912-1936) puis une chaire de *Géologie méditerranéenne* pour Paul Fallot (1938-1960) et une chaire de *Géodynamique* pour M. Xavier Le Pichon (1986-2008). En 2000 est créée une chaire d'*Évolution du climat et de l'océan* pour M. Édouard Bard. Entre-

temps, une création temporaire de chaire consacrée aux *Études coloniales, protistologie pathologique* a eu pour titulaire Louis Nattan-Larrier (1923-1943). D'autre part, une seconde chaire fut consacrée à l'*Histoire naturelle des corps organisés* : elle eut pour titulaires Georges Duvernoy (1837-1855), Pierre-Jean-Marie Flourens (1855-1867), Étienne-Jules Marey (1869-1904), Nicolas François-Franck (1905-1921), et André Mayer (1922-1946) ; elle a été transformée pour Jean Roche, de 1947 à 1972, en chaire de *Biochimie générale et comparée*, puis en chaire de *Biochimie cellulaire* pour M. François Gros (1973-1996) et enfin en 1996 en chaire d'*Immunologie moléculaire* pour M. Philippe Kourilsky. En 1980, une chaire de *Bio-Énergétique cellulaire* a été créée pour M. Pierre Joliot (1981-2002). En 1995 a été créée pour M. Armand de Ricqlès une chaire de *Biologie historique et évolutionnisme*.

En 1844 fut créée une chaire d'*Embryogénie comparée*, tenue par Victor Coste (1844-1873), Édouard Balbiani (1874-1899), Félix Henneguy (1900-1928), puis par Emmanuel Fauré-Frémiet (1928-1954). Consacrée ensuite à l'*Embryologie expérimentale*, elle a été occupée de 1955 à 1974 par Étienne Wolff. Depuis 1974 elle a été transformée en chaire de *Communications cellulaires* pour M. Jean-Pierre Changeux (1976-2006).

Enfin, en 1964, une chaire nouvelle a été créée par la loi de Finances sous le titre de *Génétique cellulaire* pour M. François Jacob (1965-1991). Elle a été transformée en chaire de *Génétique moléculaire* pour M. Pierre Chambon (1992-2002), puis en chaire de *Génétique humaine* pour M. Jean-Louis Mandel (2003). En 1967 était créée pour Jacques Monod une chaire de *Biologie moléculaire*, qui l'occupa jusqu'en 1973. Une chaire de *Génétique et physiologie cellulaire* a été créée en 2000 pour M^me^ Christine Petit, qui l'occupe depuis 2001, et une chaire de *Processus morphogénétiques* est créée en 2006, occupée à partir de 2007 par M. Alain Prochiantz.

Médecine. — La médecine, enseignée au Collège dès le XVI^e^ siècle, disposait de quatre chaires, progressivement spécialisées.

L'anatomie fut professée par Antoine Portal de 1773 à 1832, tandis que la médecine dite pratique était attribuée à d'autres titulaires, parmi lesquels Jean-Nicolas Corvisart (1796-1804), Jean-Noël Hallé (1805-1822), René-Théophile Laennec (1822-1826), et Joseph Récamier (1827-1830). François Magendie (1830-1855) eut pour successeurs Claude Bernard (1855-1878), Charles Brown-Séquard (1878-1894), Arsène d'Arsonval (1894-1930) et Charles Nicolle (1932-1936). Une chaire d'*Épidémiologie* fut créée pour Hyacinthe Vincent (1925-1936). La chaire de *Médecine* a été occupée par René Leriche (1937-1950) ; transformée ensuite en chaire de *Médecine expérimentale*, elle a été occupée par Antoine Lacassagne (1951-1954), Charles Oberling (1955-1960), Bernard Halpern (1961-1975), Jean Dausset (1977-1987), et subsiste sous cette même dénomination pour M. Pierre Corvol (1989).

Furent encore créées successivement plusieurs chaires nouvelles : en 1875, une chaire d'*Anatomie générale*, occupée par Louis-Antoine Ranvier (1875-1911), et transformée d'abord en chaire d'*Histologie comparée* pour Jean Nageotte (1912-1937) puis en chaire de *Morphologie expérimentale et endocrinologie* pour Robert Courrier, de 1938 à 1966, puis en chaire de *Physiologie cellulaire* de 1967 à 1993 pour François Morel ; enfin en chaire de *Biologie moléculaire des plantes* pour Joseph Schell de 1994 à 1998. En 1903, une chaire de *Pathologie générale et comparée* fut créée pour Albert Charrin (1903-1907). Cette chaire fut transformée en chaire de *Biologie générale*, successivement occupée par le physiologiste Émile Gley de 1908 à 1930 et par le physico-chimiste Jacques Duclaux de 1931 à 1948. Elle fut remplacée par une chaire de *Neuro-physiologie générale* pour Alfred Fessard, de 1949 à 1971, et modifiée en 1971 en chaire de *Neurophysiologie* pour M. Yves Laporte, de 1972 à 1991. Elle est devenue depuis 1992 chaire de *Physiologie de la perception et de l'action* pour M. Alain Berthoz. En 1925, une chaire d'*Histophysiologie*, attribuée à Justin Jolly (1925-1940), a été remplacée par une chaire de *Radiobiologie expérimentale*, occupée par Antoine Lacassagne de 1941 à 1951 où il devint titulaire de la chaire de *Médecine expérimentale* mentionnée au paragraphe précédent ; cette chaire a repris de 1951 à 1966, son ancienne affectation pour Jacques Benoit ; elle est devenue en 1973 chaire de *Physiologie du développement* pour Alfred Jost (1974-1987), puis, chaire d'*Embryologie cellulaire et moléculaire* pour M^me^ Nicole Le Douarin (1988-2000). En 1993, une chaire de *Fondements et Principes de la reproduction humaine* a été créée pour M. Étienne-Émile Baulieu (1993-1998), transformée en 1998, en chaire de *Biologie et génétique du développement* pour M. Spyros Artavanis-Tsakonas qui l'occupe depuis 2000. En 2006 est créée la chaire de *Microbiologie et maladies infectieuses* pour M. Philippe Sansonetti.

En 1929, une chaire de *Mécanique animale appliquée à l'aviation*, attribuée à Antoine Magnan (1929-1938), a subsisté de 1939 à 1955 sous le titre d'*Aérolocomotion mécanique et biologique*, et a été occupée par Étienne Oehmichen.

À ces disciplines s'ajoutèrent, en 1887, l'enseignement alors nouveau de la *Psychologie expérimentale et comparée*, confié successivement à Théodule Ribot (1888-1901) et à Pierre Janet (1902-1934), puis les chaires de : *Physiologie des sensations*, attribuée à Henri Piéron (1923-1951), *Psychologie et éducation de l'enfance* occupée par Henri Wallon (1937-1949) ainsi que *Neuropsychologie du développement* créée en 1975 pour Julian de Ajuriaguerra qui l'occupa jusqu'en 1981 et qui a été transformée, en 1982, en chaire de *Neuropharmacologie* pour M. Jacques Glowinski (1983-2006). En 2005 est créée la chaire de *Psychologie cognitive expérimentale*, confiée à M. Stanislas Dehaene la même année.

Chaire européenne. — Cette chaire destinée à une personnalité scientifique originaire d'un pays membre de la communauté économique européenne, pour une année académique, a été créée en 1989. Elle a été occupée par M. Harald Weinrich, Professeur à l'Université de Munich qui a traité de la *Mémoire*

linguistique de l'Europe pendant l'année 1989-1990. Le Professeur Cesare Vasoli, de l'Université de Florence, nommé pour l'année 1990-1991, n'a pu assurer son enseignement à la suite d'un accident de santé. En 1991-1992, M. Wolf Lepenies, Professeur au Wissenschaftskolleg de l'Université libre de Berlin a traité du sujet suivant : *Les intellectuels et la politique de l'esprit dans l'histoire européenne* ; en 1992-1993, M. Umberto Eco, Professeur à l'Université de Bologne, de *La quête d'une langue parfaite dans l'histoire de la culture européenne* ; en 1993-1994, M. Werner Hildenbrand, Professeur à l'Université de Bonn, du *Contenu empirique des théories économiques* ; M. Norbert Ohler, Professeur à l'Université de Fribourg, en 1994-1995, de l'*Apport des pèlerins à la formation de l'Europe* ; M. Klaus Rajewski, Professeur à l'Université de Cologne, en 1995-1996, des *Nouvelles approches génétiques chez la souris* ; M. Pieter Westbroek, Professeur à l'Université de Leyde, en 1996-1997, de *Géophysique : esquisse d'une nouvelle Science de la Terre* ; M. Abram de Swaan, Professeur à l'Université d'Amsterdam, en 1997-1998, de *Langue et culture dans la société transnationale* ; M. Thomas W. Gaehtgens, Professeur à l'Université libre de Berlin, en 1998-1999, de l'*Image des collections en Europe au XVIII^e siècle* ; M. Hans-Wilhelm Müller-Gärtner, Professeur à la Faculté de Médecine de Düsseldorf, en 1999-2000, des *Bases neuronales de la conscience : apport de l'imagerie cérébrale* ; M. Michael Edwards, Professeur à l'Université de Warwick, en 2000-2001, de *Poétiques de l'anglais et du français* ; M. Claudio Magris, Professeur à l'Université de Trieste, en 2001-2002, de *Nihilisme et mélancolie. Jacobsen et son Niels Lyhne* ; M. Hans Belting, Professeur à l'Université de Heideberg, en 2002-2003, de *L'histoire du regard. Représentation et vision en Occident* ; M. Theodor Berchem, Professeur émérite de l'Université de Wurzbourg, de *L'Avenir de l'Université — l'Université de l'Avenir*, en 2003-2004 ; M. Sandro Stringari, Directeur du *Research and Development Center on Bose-Einstein Condensation* à Trente, de *Condensation de Bose-Einstein et superfluidité*, en 2004-2005. Les titulaires de cette chaire ont été ensuite, en 2005-2006, M. Maurice Bloch : *L'anthropologie cognitive à l'épreuve du terrain* ; en 2006-2007, M. Daniele Vitali : *Les Celtes d'Italie* ; en 2007-2008, M. Manfred Kropp : *Études coraniques*. En 2008-2009, cette chaire est thématisée « Savoirs contre pauvreté » et confiée à M^me^ Esther Duflo : *Pauvreté et développement dans le monde*. Elle est occupée par M. Peter Piot en 2009-2010.

Chaire internationale. — Créée en 1992 pour accueillir, pendant une année académique, des personnalités scientifiques originaires des pays de l'Europe de l'Est ou appartenant à d'autres continents, cette chaire a eu pour premier titulaire Bronislaw Geremek, Professeur à l'Académie des sciences de Varsovie, qui a traité en 1992-1993 du sujet suivant : *Histoire sociale : exclusions et solidarités*. En 1993-1994, M. Zhang Guangda, Professeur à l'Université de Pékin, a traité de *La Chine et les civilisations de l'Asie centrale du VII^e au XI^e siècle* ; M. Orest Ranum, Professeur à l'Université Johns Hopkins de Baltimore, en 1994-1995, de *La France des années 1650 ; histoire et historiographie* ; Harris Memel-Fotê, Professeur à l'Université d'Abidjan, en 1995-1996, de *L'esclavage lignager africain et l'anthropologie des Droits*

de l'Homme ; M. Igor Mel'čuk, Professeur à l'Université de Montréal, en 1996-1997, de *Linguistique « Sens-Texte »* ; M. Brian Stock, Professeur à l'Université de Toronto, en 1997-1998, de *La Connaissance de soi et la littérature autobiographique au Moyen Âge* ; M. Patrice Higonnet, Professeur à l'Université d'Harvard, en 1998-1999, des *Mythes de Paris, des Lumières au Surréalismes* ; M. James Watson Cronin, Professeur à l'Université de Chicago, en 1999-2000, du *Développement de la physique des particules et des grandes expériences* ; M. Miklós Szabó, Professeur à l'Université Eötvös Loránd de Budapest, en 2000-2001, de l'*Histoire des Celtes danubiens et leur romanisation* ; M. Paul Farmer, Professeur à la Harvard Medical School de Boston, en 2001-2002, de *La violence struturelle et la matérialité du social* ; M. Stuart Edelstein, Professeur à l'Université de Genève, en 2002-2003, des *Mécanismes de la transduction du signal en biologie*. M. Jayant Vishnu Narlikar, Professeur à l'Inter-University centre for Astronomy and Astrophysics de Pune (Inde) a traité en 2003-2004 de *Cosmology : Theory and Observations* ; M. A. M. Celâl Şengör, Professeur à l'Université technique d'Istanbul, en 2004-2005, de *L'histoire de la tectonique depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'apparition de la tectonique des plaques : une étude épistémologique*. Les titulaires de cette chaire ont été ensuite, en 2005-2006, M. Thomas Pavel : *Comment écouter la littérature ?* ; en 2006-2007, M. Guy Orban : *La vision, mission du cerveau* ; en 2007-2008, à M. Pierre Magistretti : *Cellules gliales, neuroénergétique et maladies neuropsychiatriques*. En 2008-2009, cette chaire est thématisée « Développement durable » et est confiée à M. Henri Leridon : *Démographie, fin de la transition*. Elle est occupée par M. Nicolas Stern en 2009-2010.

Chaire de création artistique. — Créée en 2004 pour accueillir, pendant une année académique, une personnalité illustrant la création artistique contemporaine, et consacrée à toutes les formes de création artistique, cette chaire a eu pour premier titulaire, en 2005-2006, M. Christian de Portzamparc, architecte, qui a traité de : *Architecture : figures du monde, figures du temps*. La chaire est ensuite occupée, en 2006-2007, par M. Pascal Dusapin, compositeur, dont le cours a pour titre : *Composer : musique, paradoxe, flux*. En 2007-2008, la chaire est confiée à M^me^ Ariane Mnouchkine (non occupée) et en 2008-2009 à M. Pierre-Laurent Aimard : *Paramètres et dimensions de l'interprétation musicale*.

Chaire d'innovation technologique-Liliane Bettencourt. — Créée en 2007, en partenariat avec la fondation Bettencourt-Schueller, cette chaire a pour vocation d'accueillir, pour chaque année académique, un nouveau titulaire chargé de proposer un enseignement à la pointe de la recherche dans les secteurs hautement innovants des nanotechnologies, de l'informatique, des réseaux de communication, du transfert et du cryptage de données, des sciences du vivant. Le premier titulaire, en 2006-2007, a été M. Jean-Paul Clozel, chercheur et P.-D.G. de la société ActelionLtd, qui a traité de : *La biotechnologie : de la science au médicament*. En 2007-2008, la chaire est occupée par M. Gérard Berry, directeur scientifique de *Esterel Technologies*, qui s'est consacré à la question : *Pourquoi et comment le monde devient numérique*. Lui succèdent, pour 2008-2009, M. Mathias Fink, professeur

à l'École supérieure de physique et de chimie industrielles de la ville de Paris et directeur du Laboratoire Ondes et acoustique : *Ondes et images* et pour 2009-2010, M. Patrick Couvreur, professeur des universités.

Chaire d'informatique et sciences numériques. — Créée en 2009, en collaboration avec l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (INRIA) et reposant sur une convention entre l'INRIA, la Fondation du Collège de France et le Collège de France, cette chaire accueillera chaque année un nouveau titulaire. Elle est occupée en 2009-2010 par M. Gérard Berry, directeur scientifique d'*Esterel Technologies*.